

(*Trip.*, XIV, 10, pp. 10 v<sup>o</sup>-11 r<sup>o</sup>) (1).

*So-lo-na* (Sarana), fils du roi de *Yeou-tien* 優填 (Udayana), s'est résolu à entrer en religion. Tandis qu'il médite sous un arbre, survient le roi *Ngo-cheng* (Cāṇḍa, surnom de Pradyota, roi d'Ujjayinī) accompagné de ses femmes ; le roi s'étant endormi, les femmes se rassemblent autour du jeune homme et l'entendent expliquer la Loi. A son réveil, le roi *Ngo-cheng* aperçoit ses femmes réunies auprès de *So-lo-na* et, dans sa fureur, il roue de coups ce dernier. *So-lo-na* se rend auprès de son upadhyāya Kātyāyana et lui annonce son intention de quitter la vie religieuse et de rentrer dans le monde. Pour l'en détourner, Kātyāyana lui envoie pendant la nuit un songe qui est le suivant : le roi d'Udayana est mort ; son fils *So-lo-na* lui a succédé ; il livre bataille au roi *Ngo-cheng* ; il est vaincu, fait prisonnier et on s'apprête à lui couper la tête. A ce moment, le jeune homme se réveille ; il va raconter ce qu'il a vu en rêve à son maître ; celui-ci lui montre que, s'il avait été vainqueur, son cas n'eût pas été meilleur puisqu'il serait, à sa mort, tombé dans les trois voies mauvaises. *So-lo-na* reconnaît que les souffrances qu'il a endurées lorsque le roi *Ngo-cheng* le battait ont une importance minime et il reprend la résolution de persévérer dans la pratique de la religion ; il obtient au bout de quelque temps la dignité d'arhat.

(*Trip.*, XIV, 10, p. 11 r<sup>o</sup>) (2).

Dans le royaume de *Kien-p'o-wei* (Gandhāra), un boucher emmenait un troupeau de cinq cents jeunes bœufs lorsqu'un eunuque, ému de compassion, rachète ces bœufs et leur rend la li-

(1) Voyez le *Sūtrālamkāra*, trad. Huber, n<sup>o</sup> 65, pp. 342-355.

(2) Dans le *Journal Asiatique* de nov.-déc. 1897 (pp. 528-529), M. Sylvain Lévi a signalé une autre rédaction de ce conte dans le *Fa-yuan tchou lin* (*Trip.*, XXXVI, 8, p. 14 r<sup>o</sup>) qui l'emprunte au *Pi-p'o-cha louen* (Vibhāṣā cāstra) ; dans cette autre rédaction, l'anecdote est rapportée au temps du roi *Kia-ni-che-kia* (Kaniṣka).